

# Puy-de-Dôme → Terroir

**ÉLEVAGE** ■ Les membres de l'association de sauvegarde en réunion

## La Ferrandaise ressuscitée

Menacée de disparition il y a quelques décennies, la Ferrandaise a aujourd'hui trouvé sa place parmi les éleveurs.

Avec 1.236 femelles (chiffre en augmentation chaque année) essentiellement sur le département du Puy-de-Dôme et sur les départements limitrophes, la ferrandaise continue d'exercer sa capacité de séduction auprès des éleveurs.

« Rustique, vigoureuse, grande longévité, bons aplombs, bonne marcheuse » la Ferrandaise, cette race bovine qui a bien failli disparaître il y a quelques dizaines d'années, reprend lentement mais sûrement du poil de la bête.



**VACHE.** La Ferrandaise continue de séduire des éleveurs notamment pour sa viande. PHOTO ARCHIVE

**186 éleveurs possédant un cheptel de Ferrandaises ont été recensés**

L'association pour la sauvegarde de la race bovine ferrandaise est là pour en témoigner. Elle s'emploie depuis 1977 (date de sa création) à assurer sa promotion et à informer éleveurs et consommateurs.

L'an dernier, 186 éleveurs possédant un cheptel de Ferrandaises ont été re-

censés. « Il y a à la fois un grossissement des troupeaux et une augmentation du nombre d'éleveurs » indique Jean-François Ondet, président de l'association.

### Vers une filière fromagère ?

La trentaine de taureaux disponibles pour l'insémination artificielle permet par ailleurs d'assurer un bon mélange génétique en faveur de la pérennité de la race. Un des souhaits de l'association serait de voir se mettre en place une filière fromagère avec la recréation d'un fromage typique à la race. « Mais

pour l'instant, il n'y a pas encore assez d'éleveurs qui possèdent des vaches laitières pour rendre cette production possible, commente le président. On a quelques espoirs en direction des jeunes éleveurs qui pourront peut-être un jour s'investir dans une telle production ».

### Race à viande

La Ferrandaise est en effet davantage produite pour sa viande, vendue en boucherie ou auprès de restaurateurs parisiens notamment. Elle n'est effectivement pas présente dans la grande distribution.

Désireux de renouer avec

une certaine tradition, les éleveurs de Ferrandaises font valoir la résistance physique de cette vache qui nécessite très peu d'interventions vétérinaires et donc moins de frais. « Elle est capable d'élever son veau toute seule sans avoir recours aux granulés » ajoute Jean-Louis Vigier, éleveur à Fayet-le-Château et fier de revendiquer son appartenance. « Nous, nous ne sommes pas des agriculteurs, mais des paysans. »

Bref, la Ferrandaise d'hier, en renaissance aujourd'hui, sera peut-être la vache de référence de demain. ■

Aude Gaboriau